

# Marre du salariat ? La franchise vous tend les bras !

De nombreux Français aimeraient créer leur boîte. Mais ils hésitent à sauter le pas. La franchise est une option plus rassurante que de se lancer tout seul.

**V**ous en avez assez du salariat ? Envie de changer de job ou de vie ? De nombreux cadres rêvent de créer leur entreprise. C'est pour mieux répondre à cette tendance que l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) vient de lancer, le 3 octobre, un dispositif d'accompagnement baptisé « Objectif Entreprendre ».

## Une attention soutenue pour les cadres en reconversion

Tous ceux tentés par cette orientation peuvent obtenir un entretien téléphonique avec un consultant spécialisé qui les aide à valider leur projet. S'ils le souhaitent, ils sont ensuite dirigés vers l'un des partenaires institutionnels de cette opération, comme les chambres de commerce et d'industrie (CCI), l'Agence pour la création d'entreprises, le Réseau Entreprendre, ou encore la Fédération française de la franchise (FFF). Pour sa part, la FFF porte une attention soutenue au public des cadres en reconversion. Ils sont l'une des cibles privilégiées par les franchiseurs, toujours en quête de candidats pour étoffer leurs réseaux, même dans une conjoncture chahutée.

Afin de mieux faire connaître les avantages de ce modèle d'entrepreneuriat « collaboratif », la FFF renouvelle, jusqu'au 16 octobre,

son opération la Semaine des entrepreneurs franchisés, avec un clin d'œil : « Changer de vie, avec la franchise, c'est possible ! » Une

cinquantaine de réseaux et leurs franchisés ont accepté de jouer les ambassadeurs lors de journées portes ouvertes destinées à faire



François-Xavier Magnin,  
franchisé WSI à Lyon.

## « J'AI GAGNÉ EN ÉNERGIE CRÉATIVE »

**D**iplômé de l'Inseec Paris, j'ai exercé pendant vingt ans des fonctions de management et d'encadrement de commerciaux, notamment chez Oracle. A 40 ans, je voulais plus de liberté, prendre en main mon destin professionnel et mieux concilier travail et vie familiale. Passionnés d'alpinisme, nous nous sommes installés à Lyon avec ma femme pour nous rapprocher de la montagne. J'ai découvert le réseau international WSI spécialisé dans le marketing Internet, qui me relie aux compétences de son mil-

lier de consultants dans le monde. Si je peux aujourd'hui aider un de mes clients à s'implanter sur le marché américain, c'est grâce au soutien d'un franchisé WSI aux Etats-Unis. En devenant chef d'entreprise, j'ai gagné en énergie créative et en motivation. Pour réussir, il faut de fortes aptitudes commerciales et savoir travailler en réseau. Ma femme vient de quitter son emploi pour rejoindre mon agence. Notre objectif est d'atteindre 250 000 euros de chiffre d'affaires. » ●

PROPOS RECUEILLIS PAR J. G.

Pour aller plus loin :

<http://franchise.lexpress.fr/>  
[www.franchise-fff.com/](http://www.franchise-fff.com/)

## Les événements emploi du groupe Express-Roularta

- **Mardi 18 octobre**  
14<sup>e</sup> édition  
**Job Rencontres**  
De 10 à 17 heures, palais des congrès du parc Chanot, Marseille (VIII<sup>e</sup>). Entrée gratuite.
- **Mercredi 9 novembre**  
23<sup>e</sup> édition  
**Job Salon Distribution**  
De 10 à 18 heures, espace Champperret, Paris (XVII<sup>e</sup>). Entrée gratuite.

Toutes les infos sur [www.jobrencontres.fr](http://www.jobrencontres.fr)

toucher du doigt le fonctionnement concret de ce système.

Pour Chantal Zimmer, déléguée générale de la FFF, l'objectif de cette semaine est de « susciter des vocations d'entrepreneurs » et de « donner envie à des gens qui hésitent à se lancer ». En partageant l'expérience de franchisés sur le terrain, ils pourront se dire : « Pourquoi pas moi ? » A leur intention, des conférences spécialisées sont organisées pendant la semaine dans différentes villes en partenariat avec les CCI, les agences Pôle Emploi et le cabinet Fiducial.

### Bénéficiaire de l'expérience d'une enseigne

La franchise est perçue comme un bon tremplin de repositionnement professionnel, notamment pour des quadras qui veulent se réaliser autrement. Elle permet de se lancer sans avoir l'impression de faire un grand saut dans l'inconnu, puisque l'on s'appuie sur un franchiseur qui a validé un concept original. Ce que la FFF résume ainsi : « La franchise permet à un indépendant d'entreprendre plus rapidement et d'optimiser ses chances de succès en bénéficiant de l'expérience, du savoir-faire et de la notoriété d'une enseigne. »

Ces arguments sécurisent les candidats à la création. « Je voulais créer mon entreprise, mais, à 55 ans, je n'avais pas envie d'échouer ! » témoignait, lors du dernier Salon Franchise Expo, Gérard Senevat, un cadre devenu franchisé Adhap Services (aide à domicile) en 2005. De son côté, à la fin de 2009, François-Xavier Magnin, 44 ans, a rejoint WSI, une enseigne d'origine canadienne spécialisée dans le marketing Internet (voir l'encadré). « Le réseau WSI compte une trentaine de franchisés en France et plus d'un millier dans le monde, j'ai ainsi accès à une palette de compétences techniques et

sectorielles qu'il serait quasiment impossible à une personne seule de réunir. »

La franchise permet aussi de changer plus facilement de secteur d'activité. D'ailleurs, de nombreux franchiseurs recherchent non pas des spécialistes d'un secteur ou d'un métier, mais plutôt des tempéraments de commerciaux et de managers, qu'ils forment à leurs propres méthodes. Ainsi le réseau Mikit, constructeur de maisons individuelles, ne recrute pas ses franchisés dans le monde du bâtiment. Manuel Lucas, 45 ans, travaillait dans la métallurgie et a d'abord connu l'enseignement pour lui avoir demandé de bâtir sa maison. A la suite d'un licenciement économique, il a intégré le réseau Mikit, comme commercial, avant d'en devenir lui-même franchisé, en 1998, à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne). Treize ans plus tard, il est à la tête d'une agence prospère, forte de sept salariés, dont son épouse. Pour réussir en franchise, explique-t-il, « il faut travailler sans compter ses heures ! Il faut choisir un réseau qui mise sur la formation et qui communique. En devenant chef d'entreprise, il faut s'entourer de bons collaborateurs ; savoir décider et se forger un caractère ; et puis il est très important de pouvoir compter, comme moi, sur le soutien de son conjoint ! » ●

JACQUES GAUTRAND

**Précisions** Dans l'article concernant le Palmarès des employeurs publié dans notre dernière édition, le graphique illustrant les résultats de la région Sud-Ouest était erroné. Les trois gagnants de la région sont : Thales (1<sup>er</sup>), Airbus (2<sup>e</sup>), Capgemini (3<sup>e</sup>). Par ailleurs, ce ne sont pas 85 % des effectifs du groupe pharmaceutique Pierre Fabre qui occupent des postes en R & D mais 19 %. Et 62 % des postes ouverts à la mobilité sont pourvus en interne.

## CHRONIQUE

Ronan Chastellier



### Le fun et le réel

« CEUX QUI SONT NÉS AVEC UN JOYSTICK DANS LA MAIN possèdent un avantage, ils sont adaptés à notre monde », écrit Mathieu Triclot dans ce livre étonnant *Philosophie des jeux vidéo* (La Découverte). Un bon moyen de comprendre la nouvelle génération de managers n'est-il pas de se pencher sur ses jouets d'enfance, les jeux vidéo ? *Pac-Man*, ce labyrinthe inquiétant où l'avidité universelle se manifeste car il faut absorber toutes les boulettes, ne pas en laisser. *Pong*, quand gagner signifie surtout ne pas perdre, même si la mégamachine a toujours le dernier mot. Ou encore *Sims*, qui incite à l'accumulation infinie, des barres exprimant l'état de satisfaction du joueur.

Mais le jeu vidéo n'est pas seulement tourné vers le profit ou l'intérêt. Il y a aussi de l'altruisme, voire une forme de perfectionnisme moral, dans *Donkey Kong* par exemple, quand le grand singe capture la demoiselle en détresse et que le joueur chevalier doit la libérer. « Par ces jeux, résume Mathieu Triclot, on en apprend beaucoup sur les formes de subjectivités contemporaines. » D'abord, il y a cette idée de produire une économie qui soit « fun à jouer » pour la génération Y. Comme il existe une théorie du fun dans le jeu vidéo avec cette dose de compétition, de hasard excitant et de stimulation constante. Qui doit se retrouver dans l'entreprise. Et puis, jouer, n'est-ce pas essayer plusieurs stratégies à tâtons avant de tomber sur quelque chose de satisfaisant ?

Mieux que d'austères livres de management, les jeux vidéo montrent la voie, infusent les notions si bien que les *serious games*, comme on dit, sont élevés au rang d'objets académiques. Enfin, le jeu vidéo permettrait de mieux comprendre les nouvelles formes de créativité du travail. Prenons le « hack », qui est considéré par les spécialistes comme une combinaison ingénieuse, une invention que personne ne croyait possible, faite avec les moyens du bord. « C'est un raccourci permettant de faire plus vite et plus élégamment », proclame Mathieu Triclot.

De là à vouloir tester les pratiques par les jeux vidéo avant de les transférer dans le réel, il n'y a qu'un pas. « L'immersion est parfois si réaliste, commente Mathieu Triclot, que nous devons parfois faire un effort pour nous rappeler que ce n'est qu'un jeu. » ●

Les jeux vidéo permettent d'essayer plusieurs stratégies, à tâtons, avant de tomber sur quelque chose de satisfaisant